

1 MÉTHODOLOGIE

L'enquête a été effectuée auprès des entreprises de Suisse romande répertoriées dans la base de données MicroTech Industry.

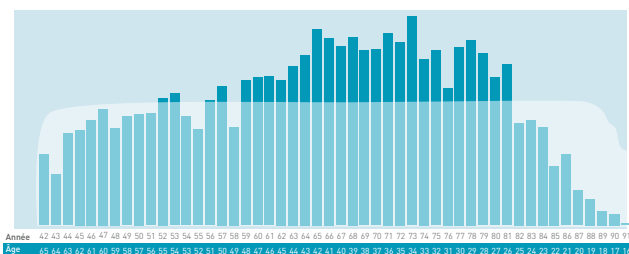
Il s'agit donc presque exclusivement d'entreprises industrielles mettant en œuvre des procédés microtechniques (par exemple pour la construction d'ensembles ou de machines) ou réalisant des opérations ou des pièces destinées à l'industrie microtechnique, soit 700 entreprises sur les 3'343 entreprises employant 50'000 collaborateurs selon les codes NOGA compris entre 2722 et 3612 (sauf 3350 horlogerie) que nous qualifierons de secteur de «l'industrie technique».

2 LES RÉSULTATS

2.1 La courbe des âges

Il y a dans l'industrie technique de précision une sur-représentation des classes d'âge les plus élevées et la tendance va se confirmer ces prochaines années. La proportion des plus de 50 ans est aujourd'hui de 24,9 %.

La réalité et la courbe «idéale»



- Les classes d'âge les plus représentées (bleu foncé) concernent des personnes nées entre 1981 et 1959.
- Les «trous» [sur la gauche] par rapport à la courbe «idéale», signifient que de nombreuses personnes quittent bien avant l'âge légal de la retraite.
- Le problème est grave en revanche à l'entrée (sur la droite) : il manque de nombreuses personnes par rapport à la courbe «idéale».

Celle des moins de 30 ans est de 22,3 %. Cet écart de 2,6 points indique que le remplacement des générations se fait plutôt mal.

2.2 La démographie très préoccupante des petites entreprises

Plus d'un tiers des collaborateurs des entreprises entre 1 et 20 salariés ont plus de 50 ans, alors que la proportion est de 25 % dans les sociétés de plus grande taille. Il y a deux fois plus de personnes de plus de soixante ans dans les entreprises entre 1 et 20 personnes que dans les autres catégories d'établissements.

Répartition des tranches d'âge par catégories d'entreprises (en %)

	1 à 20	21 à 100	100 et +
61 et +	11,4	6,0	6,1
56 - 60	11,4	8,6	8,4
51 - 55	11,4	10,2	8,78
46 - 50	12,5	12,0	10,2
41 - 45	13,2	16,0	12,9
36 - 40	9,8	14,8	15,0
31 - 35	9,6	12,6	15,1
26 - 30	11,9	10,4	15,0
21 - 25	6,7	6,1	7,6
16 - 20	2,0	3,3	1,0
	100	100	100

Les entreprises dont les effectifs sont supérieurs à 100 collaborateurs jouissent d'une situation plus enviable. La tranche d'âge la plus représentée dans ces entreprises est celle des 31-35 ans.

Enfin, pour ce qui concerne les jeunes de 20 ans et moins, on a plus de chance d'en trouver dans les toutes «petites» entreprises, où ils constituent 2 % des effectifs, dans les entreprises entre 21 et 100 employés où ils sont 3,3 % que dans les «grandes» entreprises où ils ne constituent qu'un fort maigre 1 % des effectifs.

La conclusion qui s'impose est donc la suivante : l'effort de formation repose essentiellement sur les «petites» et «moyennes» entreprises. La répartition de l'effort de formation est d'autant moins acceptable que ceux qui forment des jeunes et qui ne peuvent les garder sont également ceux qui souffrent des problèmes démographiques les plus aigus.

Si on s'intéresse à l'ensemble des cadres sexagénaires, 4 entreprises sur 10 comptant entre 1 et 20 collaborateurs seraient dans la situation d'avoir un patron sexagénaire. Ceci est un véritable problème dans la mesure où une entreprise, dont la direction est âgée de plus de 60 ans, est un établissement potentiellement menacé de disparition.

2.3 Le polymécanicien (indicateur parfait de la situation)

Les polymécaniciens (et autres anciens métiers regroupés sous ce terme) représentent 34 % des postes analysés. Il s'en forme en Suisse romande environ 250 par année.

Pour les seuls besoins de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux et de l'horlogerie, on constate qu'il faudrait 460 jeunes titulaires d'un CFC chaque année. Si on ajoute aux besoins de ces deux industries ceux des autres secteurs (chimie, agroalimentaire, régies fédérales, etc.), on constate qu'il faudrait plus que doubler le nombre d'apprentis pour satisfaire tout le monde, et passer de 250 titulaires de CFC chaque année (en moyenne sur cinq ans) à plus de 500.

Les entreprises qui ont répondu à cette enquête signalent un besoin de l'ordre d'une centaine de nouveaux employés chaque année pour compenser les départs définitifs de la branche et leurs besoins supplémentaires en main-d'œuvre. Rapporté à l'ensemble de la branche telle que l'a définie l'OFS, il s'agirait de recruter environ 1'100 à 1'180 collaborateurs par an, ces cinq prochaines années, dans les professions techniques.

Ce nombre est sans doute un minimum car il ne tient compte ni d'une évolution probable vers une augmentation du niveau de qualification, ni d'une méconnaissance plus précise des besoins, notamment en polymécaniciens, pour les secteurs de la chimie, de l'agroalimentaire, des télécoms, etc.

Sur 10 ans, on peut donc estimer que ce ne sont pas moins de 20'000 personnes qui devront être formées pour répondre aux besoins de l'économie romande dont plus de 5'000 polymécaniciens et mécapraticiens. Il est évident que tous les secteurs consommateurs de ce type de qualifications devront fortement s'engager et pas uniquement l'industrie technique.

3 CONCLUSION

L'industrie technique de précision a, sur le seul plan démographique, plusieurs défis à relever comme l'augmentation du nombre de places d'apprentissage, du nombre d'apprentis, trouver une relève aux patrons des petites sociétés.

Toutes les branches professionnelles vont se trouver de manière simultanée devant ce problème, ce qui va bien évidemment accroître les tensions sur le marché du travail, et vraisemblablement faire apparaître toutes sortes de surenchères pour attirer la jeunesse.

Dans cette compétition à venir, l'industrie technique et microtechnique doit valoriser son image et ses métiers.

avec le soutien du Service de l'emploi du canton de Vaud et de la fondation MEM



| 2, route du Lac |
| 1094 Paudex |
| www.gim-ch.ch |

| tél: +41 (0) 21 796 33 43 |
| fax: +41 (0) 21 796 33 52 |
| e-mail: gim-ch@centrepatronal.ch |

GRAND DÉFICIT DE
MAIN-D'ŒUVRE DANS LES
MÉTIERES DE L'INDUSTRIE
TECHNIQUE DE PRÉCISION

**LE SECTEUR DEVRAIT
FORMER 20'000
NOUVEAUX
COLLABORATEURS,
EN SUISSE ROMANDE,
CES 10 PROCHAINES
ANNÉES!**

Octobre 2007

ENQUÊTE



SUR LA SITUATION
DÉMOGRAPHIQUE DANS
L'INDUSTRIE TECHNIQUE
DE PRÉCISION